



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes »
Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal
1^{er} décembre 2021

Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Blog du SECTEUR AUTO du NPA :
www.npa-auto-critique.org

Guadeloupe-Martinique : LA VIOLENCE... DE L'ORDRE COLONIAL ET DE LA PAUVRETÉ

Un vent de révolte souffle sur la Guadeloupe et la Martinique : grèves, manifestations, barrages de route, certains défaits par la police et aussitôt reconstruits. Le passe sanitaire imposé par le gouvernement qui a brutalement suspendu leur boulot, sans solde, des centaines de soignants, de pompiers et autres salariés a fait déborder le vase de l'injustice. Mais c'est plus largement la colère sociale légitime de la population laborieuse contre les conditions de vie, le chômage, et la misère qui a explosé.

Les Macron et Castex, et leurs amis patrons, osent donner des leçons de santé et parler de « *non-respect des règles sanitaires* », eux qui sont les responsables de la situation, y compris de la méfiance face à un vaccin bien utile. Si la dernière vague de Covid s'est transformée en catastrophe c'est bien du fait du délabrement des structures de santé, à Pointe-à-Pitre et ailleurs.

Après avoir envoyé des contingents du Raid et du GIGN et instauré un couvre-feu au prétexte d'incendies et pillages, Macron et ses ministres ont dû changer de ton face à une colère contre les inégalités et la pauvreté, qui pourrait et devrait même déborder les Antilles. Et le gouvernement d'annoncer quelques mesures dérisoires pour tenter de faire retomber la colère comme le report de l'obligation vaccinale au 31 décembre (plus d'urgence donc ?). Le ministre des Outre-Mer, Lecornu, dépêché sur place ce dimanche, a lancé une vague formule d'« autonomie » possible, dans l'espoir qu'elle allèche quelques élus et notables locaux espérant y glaner postes et prébendes.

Le problème n'est pas là. Tout comme est dérisoire la soudaine promesse d'un millier d'emplois « aidés » pour les jeunes. C'est un travail et un salaire décent qu'ils veulent, pas de vagues promesses.

Contre l'incurie des pouvoirs publics

La mobilisation lancée par des collectifs d'organisations syndicales, politiques et associatives avec le mouvement de grève qui a éclaté pose tous les problèmes sociaux. Elle se dresse contre un État français et ses antennes locales qui méprisent la santé publique : manque d'hôpitaux, mais aussi un réseau d'eau qui, en Guadeloupe, se dégrade au point de priver de nombreuses familles d'eau potable... mais pas de payer les factures aux compagnies. La corvée

d'eau fait partie du quotidien, ce qui nous ferait tous sauter au plafond en France !

Autre scandale, celui du chlordécone, ce pesticide ultra-toxique utilisé dans les bananeraies jusqu'en 1993, alors qu'il était interdit en France, qui pollue encore les terres et empoisonne aujourd'hui plus de 90 % des Antillais, provoquant des maladies graves.

Colère des travailleurs et des jeunes

À cela s'ajoutent un chômage de masse (40 % pour les jeunes de moins de 30 ans), une vie dans des quartiers populaires délabrés et une jeunesse souvent contrainte à émigrer. Les prix des produits de consommation courante et de l'essence ont connu une hausse insupportable pour la population la plus pauvre.

Il est donc plus que salutaire que des soignants, des pompiers, mais aussi les enseignants, les pompistes, les territoriaux et les travailleurs de l'hôtellerie-restauration se révoltent contre cette situation. Les grévistes et les jeunes dénoncent d'abord et avant tout le chômage et les bas salaires, le manque généralisé de moyens pour vivre.

Vive la lutte des travailleurs antillais !

Sur leurs piquets de grève et les barrages, ils ont dû faire face à la répression brutale des forces de l'ordre, à des arrestations. D'autant plus brutale que l'ordre et le mépris colonial, celui de l'État comme celui des « békés », les descendants des colons qui possèdent les plantations et dominant l'économie locale, rendent la vie encore plus dure qu'ici.

Le succès de leur lutte est capital pour nous aussi. Par leur mobilisation et leurs revendications contre la dégradation sociale les travailleurs de Guadeloupe et Martinique montrent la voie.

Ce bulletin t'a plu ? Oublie-le où tu veux qu'il soit lu...

De l'art de placer les H-

Cette semaine, le vendredi sera chômé à nouveau pour un bon paquet d'entre nous. Par contre, celui du 23 décembre, un temps annoncé comme chômé, sera travaillé. Accolé aux fêtes de fin d'année, il aurait au moins pu servir à préparer des vacances en famille.

Mais c'est peut-être ça qui fait peur à la direction : qu'on prenne goût à autre chose que de retourner à l'usine...

Marshm' à l'ombre

Quinze minutes de point com' bouffés pour faire des cabanes en spaghetti et marshmallows, le 5^{ème} module du "challenge leadership" a battu tous les records... Il est censé apaiser les conflits internes. Entre nous, peut-être. Mais au vu de sa popularité, il vaudrait mieux pour lui que l'ingénieur de Microsoft qui l'a inventé patiente avant de nous rendre visite...

« On s'ra jamais des standards, des gens bien comme il faut... »

... parce qu'on a compris que ce "challenge leadership" servait surtout à nous classer soit en « meneurs », soit en « suiveurs », bref, nous mettre une étiquette et nous ranger dans une case.

Qu'on soit tous différents, avec nos qualités et nos défauts, c'est une évidence. Mais pour les patrons, ça n'a de sens et d'intérêt que pour savoir comment ils feront plus d'argent en exploitant les premières et en nous faisant bien voir les seconds.

Le vrai esprit d'équipe, c'est un truc de collègues. Mieux : de « camarades », comme disaient les anciens.

Après le 5S, le 6S

Il paraît que la direction veut remettre en place le 5S. C'est vrai qu'il avait fini par être abandonné de fait devant la priorité mise à la production en toutes circonstances. Maintenant que les cadences ont diminué dans plein de secteurs de l'usine, il faut sans doute nous occuper...

Mais quand le boulot repartira pleine balle, on pourra passer au système pratiqué dans certains sanitaires de l'usine, le 6S : « Salopés Sans Savoir Si Sa Sessera un jour... »

Attaque générale ? Riposte générale !

Le patronat veut casser la convention collective de la métallurgie. Cela concerne 1,4 millions de salariés dont ceux de PSA. Il veut notamment diminuer nos primes d'ancienneté, nos congés d'ancienneté, nos majorations pour les heures supplémentaires, le nombre de nos jours payés en cas de maladie et facili-

ter le travail le dimanche...

Nos salaires sont déjà bloqués, maintenant l'objectif est de les baisser avec cette réforme. Jeudi dernier a eu lieu à Paris, une manifestation de plusieurs milliers de salariés avec ceux de PSA, Renault, Airbus, Naval Group, Thalès, Arcelor Mittal, SKF... une première étape pour passer à la contre-offensive.

Encore un sous-traitant de PSA menacé !

L'usine Benteler près d'Auxerre (Yonne), qui fabrique châssis et autres pièces, notamment pour PSA, est menacée de fermeture. 400 ouvriers (dont une cinquantaine de couples) sont menacés de perdre leur emploi. Ils ont fait une semaine de grève et 700 manifestants ont défilé mardi dernier dans la ville.

La direction a fait travailler les samedis et dimanches pour faire financer par les ouvriers eux-mêmes leurs licenciements futurs. Les prétendus repreneurs sont spécialisés dans la sous-traitance des fermetures, touchant au passage les subventions publiques.

Mais les Benteler n'ont pas dit leur dernier mot !

Manifestation 4 décembre : des moyens pour la santé !

20 % de lits d'hôpital fermés, des services entiers d'urgences fermés, 1 300 élèves infirmiers qui ont démissionné en cours d'étude ces trois dernières années, des vagues de démissions chez les hospitaliers déjà embauchés tant la surcharge et les conditions de travail à l'hôpital deviennent intenable.

Macron lors de son allocution, se vantait de « soutenir les soignants » et d'avoir « investi dans la santé » ! Ce qui a été obtenu, ce sont les hospitaliers qui ont l'ont imposé par la lutte et la grève.

La manifestation du 4 décembre appelée par différents collectifs et syndicats est l'occasion d'un rendez-vous de toutes les luttes pour un même objectif : des embauches et une augmentation générale des salaires !

Il ferait mieux de se taire

Qui a dit : « Le plein emploi est à notre portée » ?

Le député LREM de Caen Fabrice Le Vigoureux, dans un tract déposé dans les boîtes aux lettres des habitants de sa circonscription. C'est vrai qu'avec son parti, il n'a pas ménagé ses efforts pour bousiller l'indemnisation des chômeurs. Mais de là à garantir que chacun d'entre eux aura un boulot, même payé au lance-pierres, le député nous On ne regrette pas qu'il ne se souvienne de nous qu'à quelques mois des (ré)élections.